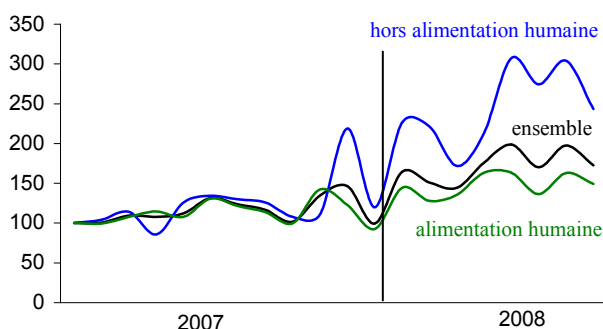




Huiles végétales : une forte hausse des importations directement liée aux biocarburants

Depuis le second semestre 2007, la valeur des importations d'huiles végétales a presque doublé : les achats dépassent désormais 200 millions d'euros chaque mois. Si le renchérissement des matières premières a compté, l'essentiel de la hausse est lié aux approvisionnements destinés à la fabrication de biocarburants.

Importations d'huiles végétales Evolution (base 100 en janvier 2007)



Nature et origine des importations d'huiles végétales

Valeurs CAF brutes en millions d'euros – cumul janvier à août

	8 mois 2007	8 mois 2008	part 2007 (%)	évolution (%)	Contribution à l'évolution
Ensemble des huiles	1 017	1 550		52	
Alimentation humaine	762	1 007		32	32
UE	616	809	81	31	25
Pays tiers	147	199	19	35	7
Autres usages industriels	254	542		113	113
Pays tiers	134	364	53	171	90
"Groupe émergent"	98	322	39	228	88
- Mercosur	68	144	27	111	30
- Emirats arabes unis	0	72	0	ns	28
- Indonésie	15	63	6	314	19
- Inde	15	43	6	191	11
Autres pays tiers	36	42	14	15	2
UE	120	178	47	49	23
Allemagne et Pays-Bas	78	124	31	60	18

ns : pourcentage de hausse non significatif

	8 mois 2007	8 mois 2008	part 2007 (%)	évolution (%)	Contribution à l'évolution
Autres usages industriels	254	542		113	113
Colza	48	135	19	180	34
Soja	72	149	29	105	30
Palme	62	124	24	101	24
Ricin	26	55	10	115	12
Coprah	14	38	5	177	9
Autres huiles	32	41	13	28	4

*La **contribution** est un indicateur qui tient à la fois compte de la croissance des importations depuis un pays (ou pour un produit) et de la part de ce pays (ou de ce produit) dans les importations globales d'huiles végétales. La somme des contributions est égale au taux d'évolution analysé.

Très forte croissance des importations d'huiles végétales pour des usages industriels non alimentaires.

Depuis un an, les importations d'huiles végétales ont très fortement progressé (quasi doublement), contribuant ainsi à gonfler les importations agroalimentaires.

La flambée des prix des produits agricoles est loin de suffire à expliquer cette évolution : quelle que soit la nature des huiles (destinées à l'alimentation humaine, autres usages industriels), leur prix moyen a progressé de 15 à 20% depuis un an.

L'évolution des quantités est plus marquée et varie selon l'usage de ces huiles : le volume des approvisionnements destinés à l'alimentation humaine s'accroît globalement d'un tiers, alors que celui des huiles destinées à d'autres usages double. Ce sont en effet les huiles « non destinées à l'alimentation humaine » qui portent la tendance, le montant mensuel de ces achats ayant presque triplé depuis mi 2007 (voir graphique).

Nb. La nomenclature de produits douanière permet de distinguer parmi les huiles celles « destinées à des usages techniques ou industriels autres que la fabrication de produits pour l'alimentation humaine ».

Les huiles de colza, de soja et de palme en provenance des pays tiers sont les premières concernées par les usages industriels.

S'ils augmentent vigoureusement, les achats restent soumis à d'importants aléas d'un mois sur l'autre, notamment par nature et origine des produits. L'analyse doit donc être conduite en comparant deux périodes suffisamment longues.

Entre les huit premiers mois de 2007 et de 2008, la hausse des importations d'huiles végétales destinées à d'autres usages industriels que l'alimentation humaine atteint 113 %. Elle tient essentiellement à l'émergence d'un groupe de nouveaux fournisseurs tiers (Mercosur, Inde, Indonésie et Emirats Arabes Unis) qui produisent essentiellement des huiles de colza, de soja et de palme mais aussi de ricin ou de coprah.



La hausse est directement liée à l'activité d'un très petit nombre de sociétés opérant principalement dans la pétrochimie.

Plus encore que par types d'huiles, c'est par sociétés que l'analyse des contributions s'avère parlante : à elles seules, 5 sociétés sont à l'origine de 90 % de la hausse des achats d'huiles végétales pour usages industriels (non destinées à l'alimentation humaine). Avec 20 sociétés, la quasi-totalité de la progression est expliquée.

L'analyse par activité de l'ensemble des sociétés met par ailleurs en évidence le rôle essentiel des entreprises exerçant dans les secteurs des produits pétroliers et de la chimie de base, certaines d'entre elles étant directement impliquées dans la fabrication de biocarburants. Pour ces acteurs très spécifiques, le développement des achats d'huiles végétales à l'étranger est d'autant plus spectaculaire qu'ils étaient extrêmement réduits avant 2007.

Les achats liés aux biocarburants devraient, en toute rigueur, être comptabilisés au débit de la facture énergétique. Cependant, faute d'indication des usages finaux des produits, la nomenclature ne permet pas actuellement une telle actualisation.

Hausse des importations d'huiles végétales par opérateurs

Valeurs CAF brutes en millions d'euros – cumul janvier à août

	8 mois 2007	8 mois 2008	part 2007 (%)	évolution (%)	Contribution à l'évolution
Usages non alimentaires	254	542		113	113
5 premières sociétés	142	400	56	182	101
15 suivantes	57	83	22	45	10
Autres (1000 sociétés)	55	59	22	7	2
pétrochimie (75 opérateurs)	163	411	64	152	97
autres activités*	91	131	36	44	16

* autres activités : alimentation du bétail, fabrication de produits d'entretien ou bien encore de peintures et de vernis.

Des approvisionnements ciblés pour les entreprises exerçant des activités liées au pétrole et à la chimie de base.

L'observation fine des approvisionnements pour les plus importants opérateurs « pétrochimiques » conforte le lien entre les importations d'huiles végétales et la

fabrication de biocarburants. Ainsi, notamment, les achats d'huile de palme auprès de l'Indonésie et de soja auprès des pays du Mercosur apparaissent directement en rapport avec les filières de production destinées aux biodiesels mises en place par ces pays.

5 plus importants opérateurs de la pétrochimie Nature et origine des huiles végétales

Valeurs CAF brutes en millions d'euros - cumul janvier à août

	8 mois 2007	8 mois 2008	part 2007 (%)	évolution (%)	Contribution à l'évolution
Ensemble	130	371		186	186
Soja					
Argentine	11	41	8	279	23
Brésil	56	100	44	77	34
Palme					
Pays-Bas	5	26	4	441	16
Indonésie	3	18	2	627	12
Malaisie	0	5	0	ns	4
Allemagne	0	4	0	ns	3
Thaïlande	0	3	0	ns	2
Ricin					
Inde	14	43	11	194	22
Colza					
Emirats arabes unis	0	72	0	ns	55
Allemagne	25	41	19	65	12
Russie	0	3	0	ns	3
Autres pays	16	10	12	-34	-4
Autres huiles	0	5	0	ns	4

ns : pourcentage de hausse non significatif

Limites de l'analyse

Les limites de la description des importations d'huiles végétales tiennent avant tout à la qualité des déclarations des sociétés. Ainsi des entreprises spécialisées dans des domaines liés à l'alimentation humaine déclarent importer des huiles destinées à d'autres usages et inversement. Cependant, pour les opérateurs pétrochimiques, l'adéquation des déclarations et de l'activité est de bonne qualité, ce qui permet d'affiner l'analyse.

La fabrication de biocarburants peut néanmoins également générer d'autres importations, notamment de graines oléagineuses destinées à être pressées. Cette hausse est malheureusement impossible à quantifier d'après les seules statistiques du commerce extérieur : l'usage final des produits n'est pas connu et, cette fois, les importateurs exercent essentiellement des activités agroalimentaires.

Les huiles végétales observées.

Les analyses ont porté sur les produits relevant des positions 1507 à 1518 du SH4. Il s'agit essentiellement d'huiles végétales pures et de quelques produits mélangeant des huiles végétales à d'autres graisses.

Les NC8 relevant de ces positions et comportant explicitement la mention « destinés à d'autres usages que l'alimentation humaine » ont constitué un premier groupe ; le second groupe rassemble les autres NC8, qui relèvent donc, sauf exception, d'usages en liaison avec l'alimentation humaine.